

Homélie du 22ème dimanche du temps ordinaire (année A)

Livre du prophète Jérémie (20, 7-9) ; Psaume 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9 ; Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (12, 1-2) ; Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 21-27)

« Choisir sa Croix ! »

Chers Fils et Filles de l'Église, bonjour !

L'Évangile que nous venons d'entendre est la suite de celui du dimanche dernier où Pierre a confessé le nom de Jésus et reçu les félicitations et les clés du Royaume. Dans le texte d'aujourd'hui, Matthieu nous donne par la bouche de Jésus, au mieux Jésus nous donne par la plume de Matthieu, trois orientations avec deux questions explicites et une question implicite pour nous ouvrir sur l'Avenir qui n'exclut pas le présent. Les trois questions avec les trois orientations forment un ensemble que nous pouvons dénommer : « *La démarche spirituelle* » d'une âme assoiffée de Dieu pour reprendre les mots du psalmiste : « *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eaux.* » (cf Psaume 62).

Les trois questions avec les trois orientations, la « démarche spirituelle » nous renvoient à cette réalité : « Le scandale de la croix », chemin de salut, mais que beaucoup de chrétiens ne veulent pas entendre parler (Histoire des trois hommes et de la croix). C'est l'histoire de chacun de nous. Nous voulons aller au ciel, mais nous ne voulons pas mourir. Nous voulons un Dieu sans croix, un christianisme confortable : « Seigneur mon Dieu, bénis-moi, mais évite-moi la souffrance. » ; « Fais grandir ma communauté paroissiale, mais sans conflit. »

C'est la même tentation qui a poussé Pierre à passer en quelques minutes du meilleur au pire, lorsqu'il s'est opposé à Jésus suite à l'annonce de sa Passion inévitable qui doit avoir lieu à Jérusalem. Pierre s'exclame : « *Que Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.* » Et il l'a payé en écoutant les paroles de Jésus : « *Passe derrière moi Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute ; tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » (v.23). Jésus ne traite pas Pierre de Satan. Mais il condamne ses pensées inspirées par Satan qui sont celles des hommes. Pierre avait une bonne intention. Voilà pourquoi il avait pris son Maître et Seigneur à l'écart. Mais il ne savait pas que le Dieu de Jésus Christ qu'il vient de confesser et qu'il veut suivre doit passer par la croix pour sauver.

Jusqu'alors, vous aurez constaté que, nous parlons des orientations et des questions explicites et implicite qui se trouvent dans notre Évangile sans les nommer. Pourquoi ? Parce que la démarche spirituelle dont nous parlons est personnelle et la recherche de Dieu par l'âme est un choix. En termes clairs, être chrétien, c'est une grâce. Mais être un bon chrétien, c'est un choix : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* » (v.24).

Dans cette phrase, nous pouvons, avec notre intelligence et l'aide du Saint Esprit, repérer les trois orientations dont nous parlons jusqu'à présent : Renoncer à soi ; Prendre sa croix ; Suivre le Christ. Ces trois orientations ont un rapport de compréhension avec ces deux questions explicites de l'Évangile que voici :

« Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? » (v.26). Les trois orientations avec les deux questions explicites ont pour « mode » ou « cadre » la question implicite : « *Quelle est la place du disciple du Christ pour ne pas faillir face aux ruses du Tentateur ?* » (v.23). Jésus nous répond : « *Passe derrière moi.* » La place du disciple, c'est derrière son Maître. Pas devant pour donner des ordres à Dieu. Si la place du disciple est derrière son Maître alors quelle est sa condition ? C'est « *perdre pour gagner* » (v.25)

Comment ?

1. **En renonçant à soi** : arrêter de faire de ma vie le centre du monde ; arrêter de faire passer d'abord ma volonté, mon plan, mon image. « *Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu (...) Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvellement votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui capable de lui plaire, ce qui parfait.* » (Romain, 12,2).
2. **En prenant sa croix** : accepter les fatigues, la vieillesse, les incompréhensions, les sacrifices au quotidien. Pas aller chercher la croix, mais ne pas la fuir quand elle se présente. « *À longueur de journée je suis explosé à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : violence et dévastation ! À longueur de journée, la parole du Seigneur, attire sur moi l'insulte et la moquerie.* »
3. **En suivant le Christ** : marcher derrière lui. Et le but n'est pas la souffrance, le but, c'est lui-même.

Frères et soeurs, très chers, comprenons bien Jésus. Il ne nous demande pas d'aller chercher la souffrance. Il nous demande de ne pas fuir l'amour quand il coûte. Et donc, choisis ta croix. Ta croix aujourd'hui, c'est peut-être : pardonner à celui à qui tu gardes rancune depuis des années parce qu'il t'a blessé ; rester fidèle dans ton mariage quand c'est dur ; servir à la paroisse sans qu'on te dise : beaucoup de courage et merci ; dire non à la tricherie, au mensonge, même si c'est cela qui est à la mode. Tu as perdu une bonne note, une place, mais tu as gagné ta dignité, ton honnêteté. Car « *Quand le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; il rendra à chacun selon sa conduite.* » (v.27). Il dit cela non pas pour nous effrayer ou pour nous faire peur, mais pour nous réveiller. Il te demandera : Qu'as-tu fais de ta vie ? De ton intelligence ? De ton temps ? De ton argent ? Tu les as gardés pour toi ? Ou tu les as partagés ?

Père Roger, le 30.08.26